« *Toi, tu as gardé le bon vin jusqu'à présent !* », s'exclamait l'organisateur du repas des noces de Cana : quelques lignes plus tard, saint Jean nous montre comment Jésus met en pratique cette vérité. « *Il trouva dans le Temple les vendeurs [...], Il les chassa tous* » : Jésus inaugure le Temple nouveau en faisant le vide, ou plutôt en mettant fin au commerce, tout à fait légal, qui permettait d'offrir en sacrifice « *brebis, bœufs et colombes* ». Par là, le Messie inaugure Son règne, donnant le « *bon vin* » gardé en réserve pour la fin des temps, remplaçant les anciens sacrifices par un nouveau, celui « *du sanctuaire de Son Corps* ».

« *Beaucoup crurent en Son nom, à la vue des signes qu'Il faisait. Mais Jésus, Lui, ne Se fiait pas à eux, parce qu'Il les connaissait tous* » et que « *Lui-même connaissait ce qu'il y avait dans l'homme* » : terrible constat ! Les enthousiasmes faciles, les mouvements oratoires qui soulèvent les foules, les slogans qui abrutissent les consciences, les bouffées de chaleur spirituelles, Jésus les connaît — et les refuse. Notre Carême, déjà bien avancé, ne sera fructueux que si nous inscrivons dans la durée les efforts entrepris ou tout simplement la vie avec Dieu et nos frères envisagée sous un autre angle : la foi plus vive, la charité inventive, l'espérance indéclinable. Le Carême, temps de la charité, du partage mieux vécu, est aussi un temps de foi, temps de semailles spirituelles pour tout le reste de l'année : ce que nous n'aurons pas semé pendant ces 40 jours nous manquera après, soyons-en persuadés ! Prenons donc les moyens spirituels pour grandir dans la foi : la lecture de la Bible, la prière quotidienne, le chapelet, la communion eucharistique mieux préparée...

« *Il dit : "Enlevez cela d'ici. Ne faites pas de la maison de mon Père une maison de commerce"* » : l'étape pénitentielle pour les baptêmes d'adulte ou d'âge scolaire nous rappelle que nous sommes la « *maison du Père* », le lieu où l'Esprit Saint a choisi de faire Sa demeure. Que faut-il « *enlever* » de notre maison pour que l'amour de Dieu y prenne toute sa place ? C'était aussi l'enjeu de notre Journée réconciliation de doyenné : les paroissiens de ND de Vouise, ND de la Milin et Saint-Bruno de Chartreuse ont pris le temps, aujourd'hui, de passer à Saint-Bruno pour rencontrer un prêtre et recevoir de lui le pardon sacramentel. Le Carême nous rappelle que la vie chrétienne doit être imprégnée de pardon, celui qui passe entre nous, donné et demandé, mais aussi celui que nous demandons à Dieu et qui ne viendra pas automatiquement : seule la rencontre personnelle et la médiation de l'Eglise permettront à Dieu de nous trouver, de nous rencontrer en vérité, de nous purifier, de nous libérer, de nous fortifier. Ne laissons pas passer le Carême sans avoir fait, ici ou ailleurs, une vraie démarche de réconciliation ! Ne laissons pas, non plus, notre démarche pénitentielle rester sans conséquences dans notre vie de tous les jours, dans notre manière d'entrer et de rester en relation avec proches ou lointains : Dieu a tant à faire en nous et par nous !

« *Car ce qui est folie de Dieu est plus sage que les hommes, et ce qui est faiblesse de Dieu est plus fort que les hommes* » : l'attention aux plus petits (immigrés, chômeurs, SDF, enfant à naître, vieillard mourant) doit être au cœur de notre réflexion et de notre action politique aussi bien que sociale ; notre vie d'Eglise, profondément eucharistique, nous appelle à écouter sans cesse la voix de Dieu et à y répondre, non tant par nos cantiques que par une vie eucharistique, donnée à Dieu au travers de nos frères, de tous ceux dont Il a voulu et veut encore faire nos « *prochains* ». Nous sommes, je pense, à la limite de l'écoeurement devant la piètre qualité des débats qu'on nous sert pour cette nouvelle présidentielle : ne laissons pas le pessimisme nous gagner, mais prenons les moyens que l'Eglise nous donne pour discerner entre les projets. Quel est celui qui a le plus de chance de protéger le faible, le petit, celui qui a peu ou pas d'accès au logement, à l'emploi ou à l'éducation, mais aussi la famille, si fragilisée aujourd'hui par ceux-là même qui devraient la défendre, mais aussi le début de la vie et la fin de vie ? Si nous votons n'importe comment ou rien du tout, ne nous plaignons pas des décisions qui seront prises durant les 5 prochaines années !

« *Tu as gardé le bon vin jusqu'à présent !* » : chaque année, chaque Carême peut être l'occasion de s'entendre dire cela de la part du Christ et de nos prochains ; dans notre pèlerinage sur terre, sachons offrir de mieux en mieux les bonnes choses que Dieu a déposé en nous : pardon, conversion du cœur, capacité de discernement, paix, unité. Alors chaque Carême aura son prix.